

Simon Aldrich, clarinette
Jérémie Siot, violon

Solistes du **Nouvel Ensemble Moderne** et de l'**Ensemble Orchestral Contemporain**

Lundi 17 mars 2008

20h/entrée libre
Centre culturel canadien
5 rue de Constantine 75007 Paris

Programme

<i>Tox</i> (1999) Clarinette 4'	Patrick saint-Denis 1975-
<i>Un jeu de songes</i> (1985) Clarinette 10'	Jean Lesage 1958-
<i>Violostories</i> (1965) 16'40 <i>Pulsion-miroir</i> 4'34 <i>Jeu de cellules</i> 3'04 <i>Végétal</i> 9'02 Violon et électronique	Bernard Parmegiani 1927-
<i>Mesh</i> (2004) Clarinette 10'	Ana Sokolovic 1968-
<i>Pour violon et clarinette</i> (1975) Violon et clarinette 7'	Claude Vivier 1948-1983
<i>Calm like a Bomb</i> (2000) Violon et électronique 10'	Jesper Nordin 1971-

Concert organisé par le Centre culturel canadien (Paris), en co-réalisation avec
la **Biennale Musiques en Scène de Lyon**, le **NEM**, **Grame** et **Ayin-laboratoire d'interprètes**

JEAN LESAGE, compositeur – Montréal (1958)

Jean Lesage fait ses études au Conservatoire de Montréal, auprès de Gilles Tremblay pour l'analyse et la composition, Micheline Coulombe Saint-Marcoux et Yves Daoust pour l'électroacoustique, Clermont Pépin pour l'orchestration ainsi que Bernard et Mireille Lagacé pour l'orgue et le clavecin. Sa rencontre avec John Rea fut décisive quant à sa formation. Parmi la quarantaine d'œuvres composées à ce jour mentionnons : *Mare Fecunditatis* (1986), pour piano ; Prix CAPAC 1987, *Trois apparitions au désert* (1988), pour chœur mixte et grand orchestre ; prix Robert Flemming du Conseil Canadien de la musique 1988, *Le sentiment océanique* (1989), pour huit instruments, commande de l'Ensemble contemporain de Montréal, présenté à la Tribune Internationale des Compositeurs de l'Unesco, à Paris en 1995, *Les sensations confuses* (1993), pour orchestre de chambre, commande du Nouvel Ensemble Moderne, créé au festival Musica 93 de Strasbourg, *Masques et chimères* (1996) pour onze instruments, commande de l'ECM, *Fantasia stravagante* (1997) pour piano, commande de Marc Couroux, *Les représentations surannées* (1998) pour orchestre, commande de l'Orchestre symphonique de Québec, *Le livre des mélancolies* (1999) pour clarinette et quatuor à cordes, commande de la SMCQ, *Portrait of a Sentimental Musician in a Distorting Mirror* (2000) pour violon et piano, commande de la CBC pour le Duo Concertante. Ses œuvres ont été jouées au Canada, en France, en Allemagne, en Hollande, en Suisse, en Angleterre, en Italie et en Autriche. Jean Lesage est très actif sur la scène musicale montréalaise : il a été membre conseiller de l'Association pour la Création et la Recherche Electroacoustique du Québec (ACREQ), responsable de la programmation à la Société des Concerts Alternatifs du Québec (SCAQ), et il est membre du comité artistique de la Société de Musique Contemporaine du Québec (SMCQ) depuis 1990. Il a également été chroniqueur à l'émission **Musique actuelle** de la radio FM de Radio-Canada de 1987 à 1995. À l'été 96 il réalisait et aimait, pour cette radio, une série de douze émissions, intitulée *Musique du Québec*, illustrant la modernité musicale québécoise. En 1996-97, il était rédacteur en chef invité à la revue *Circuit*, revue nord américaine de musique du XXe siècle. En 1998 il s'occupait avec Denys Bouliane de la rédaction de l'ouvrage *Présences de la musique québécoise*. Jean Lesage enseigne la composition à l'Université McGill de Montréal depuis 1999. Il est membre agréé du Centre de musique canadienne.

Patrick Saint-Denis, compositeur – Québec (1975)

Patrick Saint-Denis a étudié la composition aux Conservatoires de musique de Québec, de Montréal et de La Haye. Ses professeurs ont été Serge Provost, Clarence Barlow et Louis Andriessen. Son catalogue compte une douzaine d'œuvres dont notamment: *Les dits de Victoire*, pour octuor de cordes (Prix Jules-Léger 2004, Premier prix Socan 2003), *Le discours aux animaux*, pour orchestre (Premier prix Socan 2002) et *Berceuse pour enfants perdus*, pour ensemble de chambre et voix de femme (Premier prix Socan 2003). Sa musique a été jouée dans plusieurs festivals, tels que la *Semaine internationale de musique de la Fondation Gaudeamus* (Pays-Bas, 2003, 2004), au festival *Montréal Nouvelles Musiques* (Canada, 2005) et au *ISCM World Music Days* à Zagreb (Croatie, 2005). Il a bénéficié du soutien du *Conseil des arts du Canada* et du *Conseil des arts et des lettres du Québec*. Il vit à Montréal. Saint-Denis écrit pour le concert, le théâtre et collabore à la réalisation d'installations. Son travail est orienté vers l'univers de l'émotion et des jeux sur la mémoire. Ses influences sont variées: Charles Ives, Anton Webern, Gérard Grisey mais aussi Anne Teresa de Keersmaker, Robert Lepage, Ann Hamilton, Peter Handke.

Ana Sokolovic, compositeur – Belgrade (1968)

Ana Sokolovic est née à Belgrade, Yougoslavie en 1968. Elle a étudié la composition auprès de Dusan Radic à l'Université de Novi Sad, avec Zoran Eric à l'Université de Belgrade, puis a obtenu une maîtrise avec José Evangelista à l'Université de Montréal. Son répertoire comprend des œuvres pour orchestre, pour piano et plusieurs œuvres de musique de chambre. Elle a également composé de nombreuses musiques de scène. En 1995 et 1998, Ana Sokolovic a été lauréate du Concours des jeunes compositeurs de la SOCAN avec *Ambient V* pour

deux violons, *Secret de polichinelle* pour quatre instruments et *Pesma* pour mezzo-soprano et sept instruments. En 1999 elle a obtenu le premier prix du concours des jeunes compositeurs de Radio-Canada pour son œuvre *Géométrie sentimentale* dans la catégorie musique de chambre, ainsi que le grand prix toute catégorie. Elle a obtenu des commandes de l'Ensemble Contemporain de Montréal, de la Société de Musique Contemporaine du Québec, des compagnies de danse Brune et Cas Public, du Quatuor Molinari, de l'Esprit Orchestra, de l'Orchestre baroque de Montréal, de l'Orchestre symphonique de Montréal, de Queen of Puddings Music Theatre Co. de Soundstreams, de Arraymusic, de Manitoba Chamber Orchestra, du trio Fibonacci, du trio Phoenix, de la violoniste Julie-Anne Derome, de la Clarinetiste Lori Freedman, de vilonceliste Yegor Dyachkov, en plus d'être à plusieurs reprises boursières du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada. En 1996, elle a été représentante du Québec à la Tribune internationale des compositeurs de l'Unesco à Paris. Elle a également obtenu en 2003 la commande de la pièce imposée du Concours de violon des Jeunesses musicales du Canada. En 2007, Ana Sokolovic a obtenu le Prix Opus pour le compositeur de l'année 2006. Son premier opéra *The Midnight Court*, créée par la compagnie The Queen of Puddings Music Theatre Co. en 2005, avait sa création européenne en été 2006 à Royal Opera House à Londres. Ana Sokolovic vit à Montréal depuis 1992.

Claude Vivier, compositeur – Montréal (1948) – Paris (1983)

La musique de Claude Vivier (1948-1983) est une image réfléchie de sa vie intime. Élève de Stockhausen, il a ignoré les préceptes de l'avant-garde interdisant l'expression de l'individu par la musique. D'une manière implicite ou explicite, l'ignorance de ses origines, la recherche de sa mère, sa vocation religieuse, son homosexualité et même sa mort prématurée lui ont inspiré les thèmes de ses compositions. Les quarante-neuf œuvres qu'il a composées pendant sa courte carrière sont la production impressionnante d'un être passionné autant par la musique que par la vie. Né à Montréal de parents inconnus, puis adopté à l'âge de trois ans, Vivier découvre la musique au séminaire où il entre à l'âge de seize ans et d'où on l'expulse deux ans plus tard pour «manque de maturité». Il étudie quatre ans au Conservatoire de musique de Montréal, la composition avec Gilles Tremblay et le piano avec Irving Heller. Des œuvres composées à cette époque, *Prolifération*, écrite dans un langage post-sérialiste élaboré, est celle qui a eu le plus de succès. En 1971, boursier du Conseil des Arts du Canada, Vivier part étudier en Europe, d'abord un an à l'Institut de Sonologie (Utrecht, Pays-Bas) où il suit des cours en composition électroacoustique avec Gottfried Michael Koenig, ensuite à Cologne où il poursuit ses études avec Hans Ulrich Humpert et Karlheinz Stockhausen. Vivier subit l'influence de ce dernier en ce qui concerne la technique compositionnelle (quantification des paramètres, structures permutatives, modulation en anneau), ce qui toutefois lui permet de développer un langage hautement personnel. Ainsi *Chants*, composé pendant cette période, constitue selon lui «le moment premier de mon existence de compositeur». De retour au Canada, sa réputation s'affirme. Il enseigne à l'Université d'Ottawa et reçoit plusieurs commandes dont celles du Concours de musique du Canada (sept courtes pièces idiomatiques), de la Société de musique contemporaine du Québec (*Liebesgedichte*) et de l'Orchestre national des jeunes du Canada (*Siddhartha*). À l'automne 1976, Vivier entreprend un long voyage en Asie. C'est pendant son séjour à l'île de Bali qu'il voit confirmées ses idées concernant l'implication de l'artiste dans la société. C'est le début d'une nouvelle phase dans l'évolution stylistique de sa musique : celle de l'affirmation, de la certitude. «Je réalise de façon patente que ce voyage n'est finalement qu'un voyage au fond de moi-même», dira-t-il à son retour. C'est l'époque du brillant *Shiraz*, de *Orion*, de l'opéra *Kopernikus*. Mais c'est surtout dans le cycle d'œuvres pour voix et ensemble instrumental, notamment dans *Lonely Child* et *Prologue* pour un Marco Polo, que se cristallise le propre style de Vivier. Ce style est marqué par la voix, par les paroles chantées dans un langage inventé du compositeur, par des mélodies prégantes. Harmonisées par des spectres complexes, ces mélodies modales traversent différentes textures, le point de départ et d'arrivée étant le plus souvent l'homorythmie. Leur centre tonal, avec note sensible, est différent d'une phrase à l'autre, ce qui

amène au panchromatisme. Le tout s'organise dans le temps selon une grille arithmétique raffinée. En 1981, l'évolution remarquable de Vivier lui vaut le titre de Compositeur de l'année, offert par le Conseil canadien de la musique. L'année suivante, de nouveau bénéficiaire d'une bourse du Conseil des Arts du Canada, il s'installe à Paris où il compose la superbe synthèse de son style mûr, *Trois Airs* pour un opéra imaginaire. Sa dernière oeuvre est l'inachevée *Glaubst du an die Unsterblichkeit der Seele* dont la thématique converge de manière stupéfiante avec la mort violente du compositeur. Cette intégration de sa vie intime et professionnelle, du réel et de l'imaginaire, témoigne d'une conscience supérieure et globale, d'un avenir possible pour l'être humain dont Vivier était un messager, comme un aérolithe de passage dans notre monde.

Bernard Parmegiani, compositeur – Paris (1927)

« Preneur de sons » à la radio, puis à la télévision, il commence à faire ses propres bidouillages sur bande magnétique. Par ailleurs, l'exercice du mime chez Marcel Decroux puis à l'école de Jacques Lecoq le sensibilise à la pratique du geste, à la plasticité de l'espace. Il rencontre alors Pierre Schaeffer qui l'encourage à suivre le stage de musique électro-acoustique à l'issue duquel il intègre le Groupe de Recherches Musicales dont il deviendra membre permanent à partir de 1959 jusqu'en 1992.

Schaeffer lui ayant confié la responsabilité du secteur Musique/Image, il compose la musique de courts et longs métrages réalisés entre autres par R. Lapoujade, P. Foldés, P. Kamler, V. Borowczyk, P. Kast, J. Baratier, P. Kassovitz... Il étend son champ d'expérience à la réalisation de génériques (pour France Inter ou l'aéroport de Roissy, entre autres), de spots publicitaires, et de musiques destinées à la télévision.

C'est pour lui l'occasion d'entamer une recherche musicale personnalisée où toute liberté lui est laissée dans le cadre d'un temps fixé, mesuré, imposé par la durée de l'image et un contenu dont il n'est pas l'auteur. Il étend ses recherches à l'art vidéo et réalise l'image et la musique de : « L'œil Ecoute » (1973), « L'Ecran transparent » (réalisé à la WDR) et « Jeux d'Artifice » (1979).

Il collabore également avec des divers chorégraphes : Michel Descombey, Vittorio Biagi, le Théâtre du Silence, Christine Bastin etc...

Intéressé par la rencontre entre les techniques d'improvisation du jazz et la musique électroacoustique. Il travaille en compagnie d'instrumentistes tels que le saxophoniste Jean-Louis Chautemps avec lequel il crée « Jazzex » en 1966. Il signe en 1971 le « Diable à quatre », pour bande et instruments avec le groupe créé par Michel Portal qui, plus tard, jouera en soliste : « Et Après » pour bande et bandonéon

L'ensemble de l'œuvre de Parmegiani (hormis quelques rares pièces mixtes) s'inscrit dans le vaste répertoire de la musique électro-acoustique. Parmi son catalogue (plus de 80 opus), certaines titres témoignent plus particulièrement de son itinéraire musical: « Violostries » (1965), « Capture éphémère » (1968), « L'Oeil écoute » (1970), « L'Enfer », d'après « La Divine Comédie » (1972), « Pour en finir avec le pouvoir d'Orphée » (1971-1972), « De Natura sonorum » (1974-1975), « La Création du monde » (1982-1984), la suite des « Exercismes » (1985-1989), le cycle « Plain temps » (1991-1993), « Sonare » (1996) « La Mémoire des sons » (2000-2001), « Espèces d'espace » (2002-2003), « Au gré du souffle le son s'envole » (2006)

Jesper Nordin, compositeur – Stockholm (1971)

Jesper Nordin termine son cycle de perfectionnement en composition au Royal University College of Music de Stockholm avec Pär Lindgren et Bent Sorensen. Il étudie la composition et la musicologie depuis 1991 avec une grande variété de professeurs. Il a également suivi plusieurs master-classes et pris des leçons auprès de compositeurs comme Jonathan Harvey, Denis Smalley, Esa-Pekka Salonen, Magnus Lindberg, Anders Eliasson, Luca Francesconi, Sven-David Sandström et d'autres. Sa musique est régulièrement jouée dans les pays nordiques en concerts et pour la radio et la télévision. Il a représenté la Suède lors de plusieurs festivals internationaux comme l'Ultima Festival en Norvège et

de nombreux festivals UNM (Young Nordic Music). Sa musique a été jouée par des ensembles comme le Finnish radio symphony orchestra et l'ensemble de percussions Kroumata. Il a eu des commandes de l'Institut de Concerts Suédois ainsi que de chœurs et ensembles des pays nordiques. Sa production s'étend de la musique orchestrale, chorale et de chambre à l'électroacoustique en passant par la musique improvisée.

Simon Aldrich, Clarinette, Nouvel Ensemble Moderne

Titulaire d'un doctorat et deux maîtrises de l'Université Yale et nommé pour un Prix Opus comme « découverte de l'année », Simon Aldrich est présentement solo clarinette de l'Orchestre Métropolitain. Il est également membre du Nouvel Ensemble Moderne.

Comme soliste, le musicien s'est produit avec l'Orchestre Symphonique de Toronto, l'Orchestre Métropolitain, le Nouvel Ensemble Moderne, le Wall Street Chamber Orchestra, le Chicago North Shore Chamber Symphony, le Chicago Classical Symphony et le Philharmonic de Colorado.

À l'Université Yale, il a étudié avec David Shifrin. Il a étudié aussi avec Robert Marcellus à l'Université Northwestern, auprès de Joaquim Valdepenas à Toronto et sous la direction d'Emilio Iacurto à l'Université McGill

Simon Aldrich enseigne à l'Université de Sherbrooke et à l'Université McGill. Il a publié deux articles sur le compositeur Johann Molter dans les revues américaines *Continuo* et *The Clarinet*.

Jérémie Siot, Violon, Ensemble Orchestral Contemporain

Né à Bordeaux en 1971, Jérémie Siot suit des études musicales à Bordeaux, Paris et Lyon. Passionné par l'expérimentation, il investit le sonore sous de multiples formes et développe une lutherie originale, propice à l'expression d'une « autre perception » du geste instrumental.

En 2002, il fonde Ayin, Laboratoire d'interprètes, collectif ouvert, dont la spécificité porte sur la scénographie de concerts et l'interprétation des musiques et des répertoires mixtes.

Régulièrement invité par les centres nationaux de création musicale, il travaille en étroite collaboration avec des designers sonores, compositeurs et ingénieurs du son.

Diplômé du CNSMD de Lyon en 1998, il suit le cursus SONVS de composition associé aux nouvelles technologies.

Tox - Écrite en 1999, Tox est une pièce pour clarinette seule où une chanson américaine des années 1950 est introduite dans un contexte musical dodécaphonique. Dans l'ensemble, la mélodie populaire effectue une translation de et vers une mélodie de type sérielle dans un geste formel simple et clair. J'ai voulu ici manipuler les références encryptées dans une musique en la décontextualisant et utiliser n'importe quel matériau, populaire ou sériel, pour écrire une pièce.

Un Jeu de Songes a été composé en 1985. Cette pièce est issue d'impressions oniriques; le matériau de base ainsi que l'idée directrice de l'œuvre sont le fruit de rêves musicaux notés au réveil. Bien que cette façon de faire soit très apparentée aux techniques utilisées par les poètes surréalistes, il ne s'agit pas à proprement parler d'écriture automatique, car les données du rêve sont soumises à un vigoureux travail d'analyse afin d'évaluer leurs possibilités combinatoires et expressives. Le titre vient d'une traduction mot à mot, du suédois au français, d'une pièce de Strinberg: Ett drömspel.

Violostries est une première œuvre. Première architecture: une «cathédrale tangible» construite avec la «brique violon», dira Michel Chion. C'est en effet à la suite d'une rencontre avec D. Erlih que ce dernier me propose la composition d'une œuvre pour bande à laquelle se joindrait une partie directe de violon dont il serait le compositeur et l'interprète. Quelques règles au départ:— neuf hauteurs de notes judicieusement choisies pour la bande et le violon?— utilisation exclusive des sons de violon (traités ou non) pour la réalisation de la bande
Traitements analogiques de toutes sortes, micro montages et dentelles sonores donnent naissance après un an de travail à trois mouvements :

1. *Pulsion-Miroirs*, Reflets multipliés des sons spatialisés sur quatre haut-parleurs.

2. *Cellules*, Très concertant, très technique pour le violon, est dialogué avec des cellules sonores très courtes dont l'étalement s'opère sur quatre zones qui deviendront continues et formeront le troisième mouvement.

3. *Végétal*, Énorme faisceau dont l'enveloppe statique contient un mouvement comparable à celui, continu mais invisible, de la sève à l'intérieur d'une plante.
Cette œuvre fut créée au Festival de Royan en 1964 et interprétée par Devy Erlih.

Mesh (2004) pour clarinette en mib. Écrire de la musique pour une clarinette en mib, connue surtout pour son registre aigu et ses difficultés d'intonations, représentait pour moi un vrai défi : utiliser ces faiblesses pour les convertir en vertus. En plus de m'inspirer du folklore de Balkans, certains mots m'ont guidés dans le déroulement de la pièce : secouer, pousser, arrêter, froter, air vers le haut ; ils viennent tous d'une notice expliquant le fonctionnement d'un séchoir à mains.

«En revenant de Europe en 1974, Vivier a commencé à enseigner à l'université d'Ottawa. Il a écrit Pièce pour **Violon et Clarinette** en 1975 pour les concours au Conservatoire de Musique du Québec.»

Calm like a bomb est une commande de l'institut de concert Suédois pour Daniel Möller du KammarensembleN.

La bande est basée sur des enregistrements du violoniste Daniel Möller, de la chanteuse de folk suédoise Sofia Karlsson, et du guitariste/mandoliniste Fredrik Lindqvist improvisant autour d'une berceuse écrite pour Jesper Nordin par son père. Le titre est un emprunt d'une chanson du groupe rock Rage Against the Machine. «Calm like a bomb» a remporté le prix Ton Bruynel en Holland, le second prix du Salvatore Martirano Award aux États-Unis, le Luigi Russolo Competition en Italy, et le troisième prix du Concours Pierre Schaeffer en France.

Direction artistique de la Biennale : James Giroudon
Commissaire associé à la programmation : Peter Eötvös

La Biennale Musiques en Scène associe Peter Eötvös, compositeur et chef d'orchestre, à la programmation musicale de l'édition 2008. Invité à présenter plusieurs de ses œuvres, Peter Eötvös dessine également les principales orientations de la Biennale. Une trentaine de concerts, spectacles et installations recouvrent de multiples dimensions : du soliste à l'ensemble instrumental, de l'orchestre symphonique à la grande forme opératique, avec une large place dévolue aux lutheries électroniques, à l'image et à la danse.

Parmi les temps forts, la Biennale propose un nouvel opéra de Peter Eötvös, « Lady Sarashina », un parcours-hommage autour de K. Stockhausen, un concert P.-L. Aimard avec l'Orchestre National de Lyon, la venue pour la première fois à Lyon du jazzman hongrois Bela Szakcsi-Lakatos et les créations mondiales multimédia « Descrizione del Diluvio » et « Typhon ».

Des parcours de créations sont présentés autour de Franck Bedrossian (associé au quatuor Habanera), de Thierry De Mey (avec les Percussions Claviers de Lyon) et de Martin Matalon (avec le Nouvel Ensemble Moderne et le trio Suo Tempore).
Focus sur la danse avec trois spectacles associant les chorégraphes de Michèle Noiret, Michel Kelemenis et Yuval Pick aux musiques de François Paris, Philippe Fénelon et Roméo Monteiro.

Grame s'engage auprès de la nouvelle génération de compositeurs en organisant sur 15 jours un grand Forum autour des musiques mixtes. Cet événement permet de mettre à l'honneur 8 jeunes compositeurs qui, aux côtés du NEM et de l'EOC, présenteront leurs œuvres en première mondiale.

La Biennale Musiques en Scène est organisée par GRAME, centre national de création musicale à Lyon, en co-production avec de nombreux partenaires culturels et le soutien du Ministère de la Culture, de la Région Rhône Alpes et de la Ville de Lyon.

Le Forum de la jeune création est organisé par le GRAME, le NEM et EOC, avec le soutien de la Faculté de Musique de Montréal, du CNSMD de Lyon, de Université Lumière Lyon 2, de la Région Rhône-Alpes, de la Délégation générale du Québec, du Consulat Général de France au Québec / 61e session de la commission permanente de coopération franco-québécoise 2007-08 et du Centre culturel canadien.